REGARD de l'AIGLE

THE CARTER CENTER

Volume 17, Numéro 2

Été 2016

A l'intérieur

2
Couverture de 9,4 millions lors de la semaine du trachome

3
Les programmes montrent des manières de rehausser N & CE

4
Le Corps de la Paix à l'assaut des MTN

Documentaire sur le trachome projeté à Pfizer

7
Distributeur de médicament rehausse une communauté

Mise à jour sur la dracunculose

Traitements : Maladies tropicales négligées

8
Projet MalOncho dans le peloton de tête

Le Programme de lutte contre le trachome se tourne vers le but 2020

La 17e Revue annuelle des programmes de lutte contre le trachome s'est tenue, du 7 au 9 mars 2016, au Centre Carter à Atlanta et fut l'occasion pour le personnel de faire le point de l'état d'avancement de chaque programme national. Le thème était « Tous les yeux tournés vers 2020 » rappelant à tous les partenaires l'importance d'axer leurs efforts sur la réalisation du but de l'élimination du trachome cécitant dans le monde d'ici 2020.

Des représentants des ministères de la santé et des bureaux de terrain du Centre Carter dans les six pays où le Centre apporte actuellement une assistance—Ethiopie, Mali, Niger, Soudan, Soudan du Sud et Ouganda—assistaient à la réunion et ont présenté les accomplissements de l'année passée ainsi que les défis qu'il leur faut encore relever.

En 2015, le Centre Carter a apporté une assistance à la réalisation de 83 434 chirurgies de la paupière, dont plus de 60 pour cent concernaient les femmes. En effet, les femmes sont deux fois plus susceptibles que les hommes de souffrir de cette maladie pouvant provoquer la cécité. Le Centre a également apporté une assistance à la distribution de 16 696 716 doses de Zithromax® (azithromycine) données par Pfizer. Plus de 8000 personnes ont été formées pour apporter une éducation sanitaire et 319 855 latrines ont été construites.

Daniel Getachew

Un garçon à Zege en Ethiopie prend une dose des plus de 16 millions de doses de Zithromax données par Pfizer et distribuées avec l'assistance du Centre Carter en 2015.

Une attention spéciale a été accordée à la recherche opérationnelle, surtout dans la région d'Amhara en Ethiopie. Le Dr Scott Nash, épidémiologiste pour le Programme de lutte contre le trachome du Centre Carter, a présenté des données préliminaires sur

suite à la page 2

58 millions de traitements des MTN surpassés en 2015

Le programme d'élimination de la cécité des rivières du Centre Carter a tenu sa 20e revue annuelle de programmes du 2 au 4 mars 2016 à son siège à Atlanta.

Depuis 1996, le programme de lutte contre la cécité des rivières collabore avec des ministères de la santé pour apporter un traitement, une éducation sanitaire et une formation à 10 pays. En 2015, le Centre Carter a apporté une assistance à la distribution d'un total de 27 966 346 traitements à base d'ivermectine (Mectizan®, donné par Merck) pour combattre la cécité des rivières, soit une augmentation de 30 pour cent par rapport à 2014 (voir Figure 1) et représentant 91 pour cent de la cible de traitement. Les traitements cumulatifs du programme depuis 1996 s'élèvent à un total de 241 millions.

Un but de 42 millions de traitements a été fixé pour 2016, soit une augmentation de 51 pour cent par rapport au niveau de 2015. L'augmentation est nécessaire pour atteindre le but d'élimination de la maladie en 2020, qui demande une stratégie de traitement deux fois par an.

suite à la page 5

Edition électronique

Pour recevoir ce bulletin uniquement par email, prière d'envoyer une demande à healthprograms@cartercenter.org.

Une couverture de 9,4 millions de personnes dans l'Amhara occidental lors de la semaine du trachome

L'Ambassadeur (à la retraite) Mary Ann Peters, CEO du Centre Carter, a participé fin janvier au lancement de la 15e semaine du trachome dans la région de l'Amhara occidental en Ethiopie.

Se sont joints à l'Ambassadeur Peters des partenaires de la Fondation internationale des Lions Clubs (LCIF), des membres des Lions Clubs locaux, des représentants de l'Initiative du trachome, Abbott, la Fondation William H. Donner et Pfizer ainsi que des dignitaires du Ministère fédéral de la santé et de l'Etat régional national d'Amhara.

En Ethiopie, le Président du Conseil d'administration du LCIF, Joe Preston, le président de l'état régional de l'Amhara, H. E. Mr. Gedu Andargachew, l'honorable Lauréat mondial membre du Conseil de la Fondation internationales des Lions Clubs le Dr. Tebebe Berhan, et l'Ambassadeur CEO du Centre Carter Mary Ann Peters coupent ensemble le pain traditionnel lors du lancement de la semaine du trachome.

Pendant cet événement d'une semaine : 9,4 millions de 1 828 villages dans l'Amhara occidental ont reçu un médicament leur sauvant la vue, soit 92 pour cent de la population ciblée. Plus de 30 000 personnes ont soutenu cet immense effort y compris 8 000 responsables gouvernementaux de la santé travaillant aux niveaux des zones, districts et des communautés ainsi que 25 000 volontaires de la santé. La semaine du trachome est organisée deux fois par an dans la région d'Amhara, une fois dans l'Amhara occidental et une fois dans l'Amhara oriental et elle représente l'occasion pour la population entière à risques de recevoir des antibiotiques.

Lors de la semaine du trachome, les membres communautaires, en plus de recevoir le Zithromax® donné par Pfizer, apprennent également à propos de la stratégie CHANCE pour lutter contre le trachome.

L'Ambassadeur Peters et les partenaires qui assistent au lancement de célébration de l'événement ont pu voir toutes les composantes de la stratégie CHANCE entrer en action.

« Combien c'était encourageant de rencontrer les gens village après village si fiers de leurs latrines et de voir les enfants démontrant comment ils se lavent le villages, tous les deux étant des éléments fondamentaux de la stratégie CHANCE, » fait savoir l'Ambassadeur Peters.

« Et si le programme du Centre Carter arrive à atteindre tant de millions de personnes juste en une semaine, c'est bien grâce à nos solides partenariats avec le gouvernement éthiopien, les Lions de l'Ethiopie et les milliers et milliers de volontaires qui font tant d'efforts pour que chaque série d'administration massive de médicaments soit encore plus réussie que la dernière. » E

The Carter Center

La 17e Revue annuelle

suite de la page 1

l'infection à Chlamydia trachomatis. Ces données proviennent d'enquêtes, faites de 2011 à 2015, dans l'Amhara sur l'impact du trachome se basant sur des prélèvements oculaires. Les quelques 15 000 échantillons ont été examinés à l'aide du système m2000 donné par Abbott. Lors de la revue de programme, uniquement des données préliminaires ont été présentées mais ces données prendront un rôle prépondérant alors que le programme d'élimination du trachome dans l'Amhara se dirige vers le but d'élimination de 2020.

Une discussion en panel sur l'éducation sanitaire, modérée par Angelia Sanders du Centre Carter, a mis en exergue l'importance accrue qu'accordent les programmes de l'Ethiopie, du Soudan et de l'Ouganda aux volets Nettoyage du visage et Changement Environnemental de la stratégie CHANCE. Le personnel du Centre Carter à Atlanta et en Ethiopie a présenté les résultats d'une étude sur le changement de comportement et la communication dans l'éducation, actuellement en cours dans l'Amhara et a discuté de la manière dont ces résultats guident les révisions portées au programme de l'école primaire. Pour plus de détails, voir page 3.

Les partenaires du Centre Carter ont fait plusieurs présentations à la réunion. Dionna Fry de Francis I. Proctor Foundation at the University of California, San Francisco a discuté des conclusions d'une étude comparant le traitement annuel et celui bi-annuel avec l'azithromycine sur une période de 36 mois. Le Dr Anthony Solomon de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a présenté le processus proposé pour valider l'élimination du trachome cécitant en tant que problème de santé publique. Représentant l'OMS, Yael Velleman de WaterAid, a discuté de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement et de l'hygiène et de leur rapport avec l'élimination du trachome.

Les personnes présentes ont convenu de recommandations générales et de celles spécifiques aux divers pays qui guideront le programme de lutte contre le trachome dans l'année à venir alors qu'ils se dirigent vers leurs buts d'élimination. E

Les programmes nationaux à la découverte de manières pratiques de rehausser les activités de N et CE

Si on veut éliminer le trachome cécitant, toutes les quatre composantes de la stratégie CHANCE—chirurgie, antibiotiques, nettoyage du visage et changement environnemental—doivent être en place. Souvent les deux dernières composantes, N et CE reçoivent moins d'attention et moins de soutien financier que les autres. En outre, nombreux sont les programmes nationaux qui souhaitent réaliser les activités N et CE mais ne savent pas par où commencer. Un panel spécial s'est tenu sur ce thème pendant la revue des programmes de lutte contre le trachome de 2016, déployant une panoplie d'idées concrètes dont peuvent s'inspirer les participants pour leurs activités de N et CE et présentant les expériences et enseignement retenu de l'Ethiopie, du Soudan et de l'Ouganda.

The Carter Center

Les élèves de l'école primaire dans la région de l'Amhara en Ethiopie suivront sous peu un nouveau programme informé par une étude récente qui leur apprendra l'importance de l'hygiène pour prévenir le trachome.

En Ethiopie, une étude terminée récemment sur le changement de comportement et la communication a aidé un programme régional de lutte contre le trachome à découvrir de nouvelles opportunités. Par exemple, pour aider à prévenir le trachome en augmentant le nombre de visages propres chez les enfants de l'école primaire et améliorer les comportements d'hygiène des élèves, diverses parties prenantes des secteurs de la santé et de l'éducation se sont rencontrées lors de multiples ateliers pour élaborer un programme scolaire sur le trachome. Du matériel a été rédigé et sera pilot avant sa finalisation. En fin de compte, plus de 15 000 enseignants travaillant dans plus de 7000 écoles de toute la région recevront une formation portant sur l'utilisation du nouveau matériel traitant du trachome.

Au Soudan, le programme national de lutte contre le trachome a coordonné les activités du ministère fédéral de la santé et du ministère fédéral de l'éducation pour améliorer l'éducation sanitaire dans les écoles. Le Centre Carter et le programme national ont mis au point du matériel scolaire d'éducation sanitaire et le Centre national des programmes scolaires et de la recherche éducative ainsi que le ministère fédéral de l'Education ont revu et approuvé les programmes sur le trachome. Effort coordonné qui a permis de mettre au point ainsi des directives à l'intention de l'école primaire et école secondaire indiquant comment apporter une information sur la lutte contre le trachome. En 2015, 72 coordinateurs d'état, inspecteurs scolaires et coordinateurs de l'hygiène scolaire ont reçu une formation portant sur le programme du trachome et ensuite, ils ont pu être à leur tour des formateurs pour 2000 enseignants. Environ 105 000 plans de formation du trachome et 1900 manuels ont été distribués.

En Ouganda, le Ministère de la Santé en partenariat avec le Ministère de l'Eau et de l'Environnement, le Ministère de l'Education et des Sports, diverses organisations de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène et diverses organisations intervenant dans la lutte contre le trachome ont mis en œuvre quatre grandes activités : 1) intégration des messages sur le nettoyage du visage et le trachome aux activités existantes dans les régions de Busoga et de Karamoja, 2) révision et diffusion des directives scolaires d'hygiène, 3) révision et diffusion des directives nationales d'hygiène et 4) mise au point d'une stratégie de communication sur le changement social et comportemental qui sera utilisée dans le cadre des campagnes de mass média (radios, télévision, vidéos, etc.). En outre, la collaboration intersectorielle s'est renforcée par le biais du partage des données et de la participation aux réunions techniques des diverses parties prenantes.

L'Ethiopie, le Soudan et l'Ouganda montrent ainsi ce qu'on peut accomplir quand différent ministères et organisations collaborent pour combattre le trachome. Le but de ces programmes scolaires, c'est que les élèves deviennent des agents du changement dans leur communauté.

Le Corps de la Paix américain en Ethiopie pour combattre les MTN et le trachome

En Ethiopie, les volontaires du Corps de la Paix ont uni leurs forces à celles du Centre Carter et de RTI International pour combattre les maladies tropicales négligées (MTN).

Un nouvel accord entre le Centre, le Corps de la Paix américain en Ethiopie, et RTI International, par le truchement du projet USAID/ENVISION, viendra apporter un soutien aux volontaires du Corps de la Paix pour leur travail dans le domaine des MTN. Cette initiative aidera par la suite à renforcer les interventions communautaires du Ministère fédéral de la Santé concernant toutes les MTN.

Le personnel du Centre Carter et de RTI International a accueilli en février 2016 un groupe de 32 « nouveaux » du Corps de la Paix de l'Ethiopie. Ils ont suivi une formation de trois jours portant sur les MTN, notamment les stratégies de lutte et d'élimination de ces maladies et aussi, chose très importante, sur la manière dont ils peuvent soutenir les interventions contre les MTN dans les communautés en partenariat avec les agents de santé du gouvernement. Après avoir prêté serment avant leur entrée en fonction en avril, 10 volontaires de santé du Corps de la Paix ont été placés dans la Région de l'Amhara où ils en apprendront encore davantage sur les activités de lutte contre le trachome et la stratégie CHANCE, lors de formations supplémentaires et de séances d'administration massive de médicaments.

C'est la seconde occasion pour le Centre Carter de s'allier aux volontaires du Corps de la Paix pour lutter contre une maladie. En 1995, le Centre Carter, par le biais de l'Organisation mondiale de la Santé et des U.S. Centers for Disease Control and Prevention, a collaboré avec le Corps de la Paix pour que les volontaires en place dans les divers pays prêtent main forte au Programme d'éradication de la dracunculose. Initiative couronnée de succès et aussi nouvelle expérience pour les volontaires qui ont pu étendre les services de santé aux communautés reculées et peu desservies.

Le Corps de la Paix américain, créé en 1961, a placé plus de 220 000 volontaires dans 141 pays pour qu'ils aident à répondre aux besoins les plus urgents au niveau de la communauté, notamment sur le plan des soins de santé et de l'éducation. Le Corps de la Paix de l'Ethiopie représente un des programmes les plus grands au monde avec 235 volontaires servant actuellement dans les régions de l'Amhara, Oromia, SNNPR et Tigray sur le plan de l'agriculture, éducation et santé.

Pour de plus amples informations, prière de se rendre à www.peacecorps.gov/Ethiopia E

Projection d'un nouveau documentaire sur le trachome au siège de Pfizer

Le programme de lutte contre le trachome du Centre Carter et ses partenaires principaux sont présentés dans un documentaire qui est passé sur American Public Television, couvrant 75 pour cent de son marché américain depuis octobre 2015.

« Trachoma :Defeating a Blinding Curse » suit le personnel du Centre Carter, les partenaires internationaux, et l'ancien Président américain Jimmy Carter alors qu'ils s'engagent dans une stratégie intégrale d'élimination du trachome cécitant en Ethiopie. Le documentaire a été diffusé à échelle nationale dans 39 états et a été passé à des séances spéciales au Centre Carter et à New York. Ce troisième film de la série Global Health Frontiers emmène le spectateur aux premières lignes du combat contre la principale cause de cécité évitable dans le monde. En mars, le film a été projeté au siège de Pfizer à New York.

Pendant sept ans, l'équipe de tournage du film a suivi le personnel du Centre Carter et les équipes de professionnels de soins de santé joignant leurs forces pour éliminer le trachome cécitant de l'Amhara, région où la maladie est la plus endémique au monde. Le film montre le personnel du Centre Carter travaillant avec des dirigeants locaux pour mettre en œuvre la stratégie de CHANCE, approche à plusieurs axes portant sur la chirurgie, les antibiotiques, le nettoyage du visage et le changement environnemental.

A New York, le Centre s'est joint à Pfizer Inc, la Fondation internationale des Lions Clubs et l'Initiative internationale du trachome pour une séance spéciale de projection du film, réception et discussion en panel. Lors d'une discussion modérée par Caroline Roan, vice présidente de « corporate responsibility » pour Pfizer, plusieurs personnes ont donné leur point de vue sur le film et le trachome en Ethiopie et ont répondu aux questions du public : Kelly Callahan, directrice du programme de lutte contre le trachome du Centre Carter ; Gary Strieker, directeur du film ; Joe Preston, Président de la Fondation internationale des Lions Clubs ; et le Dr Paul Emerson, directeur de l'Initiative internationale du trachome.

« Ce documentaire démontre comment les partenaires et une communauté peuvent travailler ensemble et utiliser des stratégies efficaces par rapport aux coûts et qui ont fait leurs preuves pour prévenir et combattre le trachome cécitant, » nous dit Mme Callahan. « Regarder ce film avec nos partenaires, sans lesquels ce travail n'aurait été possible, a été une expérience gratifiante qui m'a marquée » E

Traitements

suite de la page 1

De même, une couverture élevée de traitement a également été notée en 2015 pour les activités d'administration massive de médicaments, aidées par le Centre Carter, pour plusieurs autres maladies tropicales négligées (MTN) dont la filariose lymphatique (FL) en Ethiopie et au Nigeria (19 573 246 traitements, 97 pour cent de la cible) ainsi que la schistosomiase et les helminthes transmises par le sol au Nigeria (3 292 601 et 7 683 255 traitements, pour 74 pour cent et 91 pour cent des cibles respectivement). En tout, en 2015, le Programme d'élimination de la cécité des rivières a apporté une assistance à 58 515 448 traitements pour la cécité des rivières, la filariose lymphatique, la schistosomiase et les helminthes transmises par le sol, en plus de l'éducation sanitaire.

Un tel accomplissement n'aurait pas été possible sans le réseau à la base des distributeurs communautaires de médicaments. Un total combiné de 354 836 volontaires communautaires ont été formés en 2015 dans le cadre des programmes recevant une assistance et dont tous sont gérés par le personnel local du ministère de la santé avec le concours du Centre Carter.

Voici les rapports des pays et les principaux résultats.

Ethiopie

L'Ethiopie a continué sa solide performance lors de sa troisième année avec essentiellement des traitements deux fois par an contre la cécité des rivières, appliquant énergiquement la politique nationale de l'élimination de l'onchocercose d'ici 2020. En 2015, l'Ethiopie a distribué le plus grand nombre de traitements de Mectizan de tous les programmes du Centre Carter : un total de 15 134 758 traitements ont été fournis avec 14 millions d'entre eux pour la stratégie biannuelle. Plus de 194 000 distributeurs communautaires ont été formés, environ 56 000 en plus qu'en 2014. Le travail du Centre Carter en Ethiopie repose sur le partenariat de longue date entre le Ministère fédéral de la santé et l'Initiative SightFirst des Lions clubs et du Centre Carter.

Nigeria

Grâce au financement généreux pour les MTN du projet ENVISION de l'USAID, mis en œuvre par RTI International et de la Fondation Sir Emeka Offor, le programme du Centre a apporté une assistance à la fourniture de 31 millions de traitements en 2015 pour la cécité des rivières, la filariose lymphatique, la schistosomiase et les helminthiases transmises par le sol.

Le programme a distribué 9 249 730 traitements de Mectizan pour la cécité des rivières au Nigeria en 2015, année notable puisque le nouveau comité d'élimination de l'onchocercose a également été mis sur pied cette année là. Le comité s'est réuni à deux reprises en 2015 et a l'intention de se réunir à nouveau deux fois en 2016. Pour la première fois au Nigeria, des traitements biannuels de Mectizan ont été fournis pour la cécité des rivières dans l'état d'Edo dans une région où subsiste la transmission de l'onchocercose après de nombreuses années de traitement annuel.

Le programme d'élimination de la filariose lymphatique se consacre à la documentation de l'interruption de la transmission dans les états du Plateau et de Nasarawa où les traitements ont été arrêtés en 2013. Le Centre Carter apporte une assistance technique aux enquêtes d'évaluation de la transmission et réalisera également, en 2016, une recherche opérationnelle sur les enquêtes de surveillance post-traitement de la FL dans les anciens foyers, avec l'aide de Task Force for Global Health. Dans les sept états du sud, le programme de la FL a aidé les ministères de santé de ces états à fournir 18 458 493 traitements.

Des traitements deux fois par an à base d'albendazole étaient prévus en 2015 dans les zones de Loa Loa où le Mectizan n'est pas recommandé suite à de graves effets secondaires mais ces traitements n'ont pas pu être fournis à cause de l'arrivée tardive du médicament. En 2016, le programme essayera à nouveau les traitements biannuels, augmentant de 61 pour cent le total des traitements de la FL et les portant à 29 millions. L'albendazole est donné par GSK.

Le programme intégré paludisme et FL du Centre Carter a fourni 2 065 753 moustiquaires imprégnées aux insecticides à longue durée d'action en 2015. Le programme a apporté une assistance à la

suite à la page 6

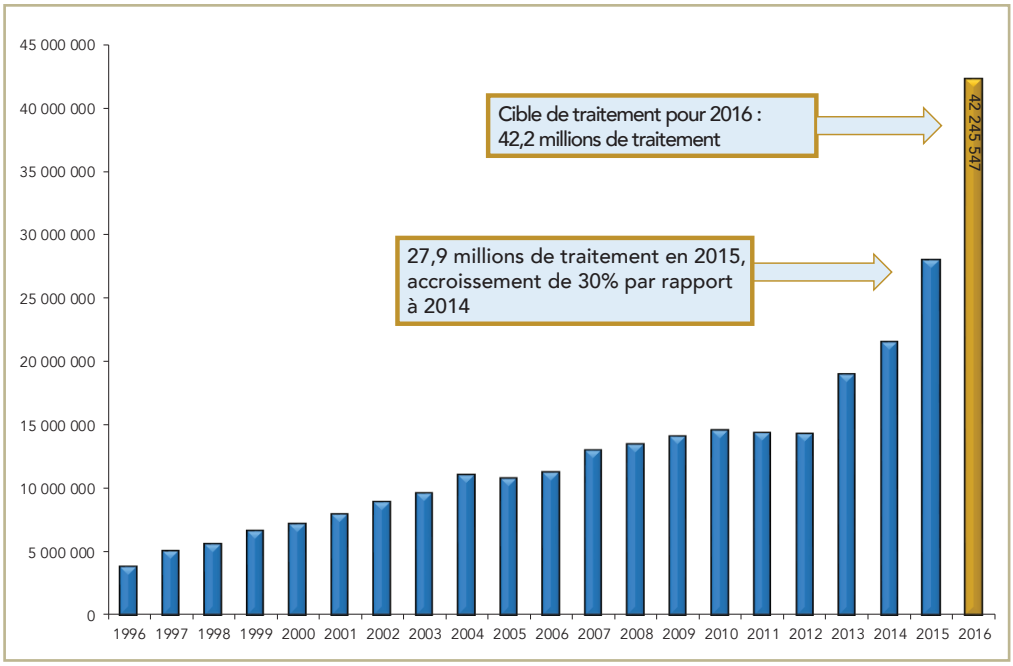

Figure 1. Traitements d'ivermectine des programmes soutenus par le Centre Carter, 1996-2015

suite de la page 5

distribution de 11 506 455 moustiquaires depuis 2004. Grâce au soutien de la Fondation Clarke Cares, on continue à chercher des approches novatrices pour la distribution des moustiquaires et la promotion de leur utilisation, à l'appui des directives du Ministère de la santé fédéral pour la mise en œuvre conjointe des interventions de lutte contre le paludisme et la FL au Nigeria.

Le Centre Carter a apporté une assistance à la distribution de 3 292 601 traitements de praziquantel contre la schistosomiase dans les états du Delta, Ebonyi, Enugu, Edo, Nasarawa et du Plateau en 2015. Le praziquantel est donné au Centre Carter, par le biais de l'Organisation mondiale de la Santé, par Merck KGaA (E-Merck) de l'Allemagne. La Fondation Izumi soutient ce programme dans quatre des six états. La cible du traitement que se fixe le Centre Carter en 2016 est de l'ordre de 4 922 191 soit une augmentation de 26 pour cent. Les traitements en 2015 pour les helminthiases transmises par le sol étaient de 7 683 255 avec une cible en 2016 de 11 millions, soit une augmentation de 44 pour cent. Les médicaments utilisés pour le traitement des helminthiases transmises par le sol sont donnés par GSK (albendazole) et Johnson & Johnson (mebendazole).

Ouganda

Le programme ougandais a administré 3,4 millions de traitements de Mectizan

Le programme d'élimination de la cécité des rivières du Centre Carter célèbre son 20e anniversaire cette année.

en 2015, grâce au financement du projet ENVISION de l'USAID. En 2016, tous les districts ougandais où sévit l'onchocercose recevront un traitement deux fois par an, avec une cible de 3,9 millions de traitements. En 2015, le comité consultatif ougandais des experts de l'élimination de l'onchocercose a recommandé que les traitements soient arrêtés dans le foyer de Nyamugasani. Le comité a également noté que quatre foyers—Mt.Elgon, Imaramagambo, Itwara et Mpamba-Nkusi—devaient terminer en 2016 les évaluations nécessaires pour la fin de la période de suivi de la surveillance post-traitement de trois ans. Il s'agit notamment d'évaluations entomologiques et sérologiques parmi des enfants de moins de 10 ans. On espère que ces évaluations feront passer les quatre foyers (avec une population combinée de 3,8 millions de personnes) dans la catégorie de maladie éliminée.

Soudan

En 2015, le Ministère fédéral de la santé du Soudan a déclaré que le foyer d'Abu Hamad (population de 100 000 personnes) avait éliminé la transmission de l'onchocercose une fois que le foyer avait passé les évaluations entomologiques et sérologiques de surveillance post-traitement de trois ans. C'est le premier foyer africain déclaré ainsi conformément aux directives de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

Les Amériques

Le programme d'élimination de l'onchocercose pour les Amériques est une coalition de ministères de la santé de six pays dans les Amériques—Brésil, Colombie, Equateur, Guatemala, Mexique et Venezuela—du Centre Carter, de l'Organisation panaméricaine de la Santé/OMS et d'autres partenaires. Plus de 500 000 personnes étaient exposées au risque de contracter l'onchocercose dans 13 zones de transmission (foyer) quand l'OEPA a commencé en 1993. Aujourd'hui le traitement ne continue que dans deux foyers.

En 2015, le Mexique a obtenu la vérification par l'OMS de l'élimination de la transmission de l'onchocercose. C'est le troisième pays qui obtient ce statut venant après la Colombie (2013) et l'Equateur (2014). Le Guatemala qui a présenté son dossier en mars 2015 recevra la visite d'une équipe de vérification internationale de l'OMS en mai 2016.

Les deux foyers où continue l'administration massive de médicaments sont le foyer Amazonas du Brésil et le foyer Sud du Venezuela. Ces foyers représentent en fait une seule zone de transmission à la frontière internationale entre les deux pays, habités par le groupe autochtone des Yanomami qui sont au nombre de 27 000 personnes. La stratégie pour l'assaut final contre la maladie dans les Amériques consiste à fournir aux Yanomami des traitements trimestriels. Le Ministère de la Santé du Venezuela a démarré les travaux pour remettre en état d'anciennes voies d'atterrissage d'avion pour améliorer l'accès à ces populations reculées, aussi bien pour les traitements trimestriels que pour leurs soins de santé en général. E

Participants à la revue de programme

Outre le personnel de terrain et du siège du Centre Carter, ont assisté à la revue des représentants des ministères de la santé de l'Ethiopie, du Nigeria, du Soudan, et de l'Ouganda ; du Département pour le Développement international du Royaume Uni ; Emory University; le Fonds END ; la Fondation Izumi ; la Fondation internationale des Lions Clubs ; les Lions de l'Ethiopie et de l'Ouganda; Liverpool John Moores University ; le Programme de donation de Mectizan ; Ohio University; PATH ; Rabin Martin ; RTI International ; Sightsavers ; Task Force for Global Health ; University of Notre Dame; University of South Florida; Agence des États-Unis pour le développement international (USAID); U.S. Centers for Disease Control and Prevention (CDC) ; et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

Caroline Joe

Au Nigéria, un distributeur de médicaments oeuvre pour le bien-être de sa communauté

Joel Kasuwa est né et a grandi dans le village de Tavan Kudum dans l'état du Plateau au Nigeria où de nombreuses personnes font tout ce qui est en leur pouvoir pour éviter les maladies tropicales négligées. Aujourd'hui, il est reconnu comme un leader pour son travail en tant que distributeur communautaire de médicaments.

Pendant plus de dix ans, Kasuwa a travaillé côte à côte avec des milliers de distributeurs communautaires de médicaments qui sont formés pour se rendre à domicile et apporter médicaments et éducation sanitaire aux voisins, amis et à la famille. Ils travaillent avec le Centre Carter et le Ministère fédéral de la santé. Ils se trouvent aux premières lignes de la bataille contre les maladies tropicales négligées dans leurs communautés. Kasuwa a livré dure bataille aux maladies comme la cécité des rivières, le paludisme, la filariose lymphatique, la schistosomiase et les vers intestinaux. « Nos gens sont à présent libérés de ces maladies » nous dit-il.

La communauté de Kasuwa se trouve dans l'un des deux états au Nigéria où la transmission de la filariose lymphatique, maladie transmise par les moustiques, a été stoppée entièrement grâce à l'administration massive de médicaments donnés et à la distribution de moustiquaires imprégnées aux insecticides et à longue durée d'action. Le Nigéria compte la prévalence la plus élevée de cécité des rivières sur le continent bien que la maladie soit en net recul.

Kasuwa nous dit qu'il travaille comme volontaire car il a un sens de responsabilité envers ses voisins. « J'ai été choisi parmi mes frères non pas parce que je sais mieux qu'eux ou que je peux faire mieux qu'eux mais parce que les gens de cette communauté me connaissent bien, » dit-il. « Ils savent combien je suis engagé. »

Pour Kasuwa, son rôle consiste à donner aux autres les moyens d'agir dans leur vie. Il doit cela à ses voisins. « J'aime les gens de ma communauté, » dit-il. « J'aime voir que les choses progressent dans ma communauté. Cela me remonte le moral. Ainsi je contribue à leur réussite. »

Tom Saater

Joel Kasuwa mesure un garçon à Amper au Nigeria pour s'assurer qu'il reçoit la dose correcte du médicament

Le travail du Centre Carter est rendu possible grâce au soutien généreux de donateurs comme GSK, la Fondation Izumi, Merck KGaA, Merck, la Fondation Sir Emeka Offor et le projet ENVISION de l'USAID mis en œuvre par RTI International. E

Mise à jour sur la dracunculose

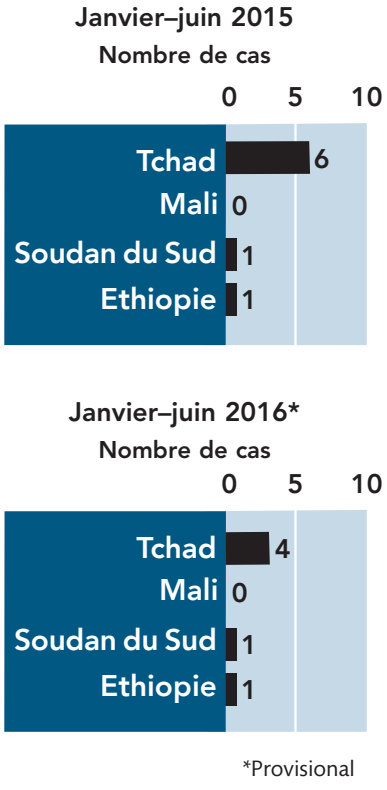

Figure 2. Cas notifiés de dracunculose par pays, janvier-juin 2015 et 2016*

2015 : Plus de 75 millions de traitements

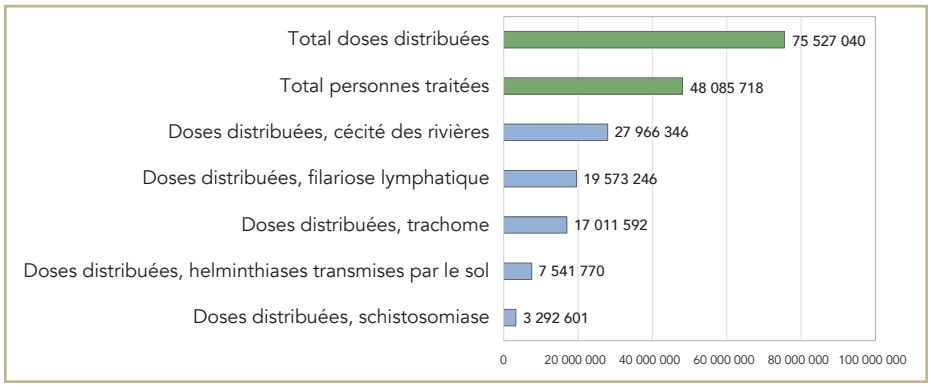

Figure 3. Doses de traitement pour les maladies tropicales négligées soutenus par le Centre Carter, 2015

The Carter Center
One Copenhill
453 Freedom Parkway
Atlanta, GA 30307

THE
CARTER CENTER

Ce numéro a été rendu possible en partie grâce au Fonds de publications des programmes de santé Michael G.DeGroote.

Pour de plus amples informations sur le Centre Carter et ses programmes de santé et de paix, se rendre à notre sible Web à www.cartercenter.org

Le projet MalOncho dans le peloton de tête en Ethiopie

Une initiative intégrée du Centre Carter pour la lutte contre le paludisme et la cécité des rivières en Ethiopie a été nommé un projet top lors du neuvième forum de la Région des Nations, nationalités et peuple du Sud (SNNPR) et des organisations gouvernementales, charités et organisations des sociétés.

Le Projet MalOncho du Centre (diminutif pour malaria et onchocercose, autre nom pour la cécité des rivières) a été classé au troisième rang sur 647 pour l'excellence de ses interventions communautaires intégrées. La Région du SNNPR qui se situe à la frontière entre le Kenya et le Soudan du Sud compte une population de plus de 15 millions de personnes. C'était une des premières régions à bénéficier de l'administration massive de médicaments pour lutter contre la cécité des rivières en Ethiopie. Le SNNPR a distribué jusqu'à présent un total de 21 490 745 traitements à base de Mectizan® et 2 065 753 moustiquaires aux communautés.

Eshetu Sata, qui gère le programme de lutte contre le trachome en Ethiopie, a accepté le prix au nom du bureau éthiopien du Centre Carter. Un merci spécial au Dr Zerihun Tadesse, représentant du Centre Carter en Ethiopie et à l'équipe régionale de Mettu — Ambaye Areru, Abate Tilahun et Mitiku Adugna — pour leur gestion et soutien technique hors pair au SNNPR et pour leur dévouement au projet. Les solides partenariats forgés avec les bureaux de santé des woreda locaux et communautaires, et, bien évidemment, la participation active des membres communautaires ont joué un rôle de premier plan dans la réussite du projet. E